

Brasser ou ne pas brasser...

Il n'y a pas plus près de notre champ d'activités que le « International Conference on Boar Semen Preservation » (Congrès international sur la conservation de la semence de verrat). Au mois d'août dernier, j'ai assisté à cet évènement qui revient aux quatre ans et nous permet d'échanger avec les chercheurs et d'autres intervenants en insémination; j'y ai notamment rencontré des gens de trois autres centres d'insémination canadiens.

On y présente les plus récents travaux de recherche sous forme de conférences et de présentations de posters; la conservation de la semence, le plasma séminal, la capacitation des spermatozoïdes, la biotechnologie, le contrôle de la qualité, la biosécurité, l'insémination et la fertilisation « in vitro » et « in vivo » sont les grands thèmes abordés et donnent lieu à la publication d'une revue scientifique (Theriogenology).

Une bonne partie des présentations concernait l'amélioration des résultats en congélation et la précision du rôle de différentes protéines du liquide séminal qui n'ont pas d'implication immédiate pour nos opérations, mais deux présentations m'ont particulièrement intéressé. La première se rapproche du sexage de la semence; Mme Stefanie Kurtz, une chercheuse de « Institute of Farm Animal Genetics » d'Allemagne présente les avancés de l'édition des gènes pour empêcher le développement des caractères « mâle » (production d'individus au génotype XY mais ayant tous les attributs physiques de femelles). Cette technique fonctionne avec les souris et les lapins mais il reste du chemin à parcourir chez le porc car il semble que d'autres gènes (à identifier) soient impliqués. Malgré tout l'attrait scientifique, cette approche (édition du génome) pour solutionner le problème des odeurs dans la viande, causé par les

phéromones sexuelles, risque de ne pas être plus « socialement »

acceptable que la castration qu'elle vise à remplacer. Finalement, c'est comme partir de Québec pour aller coucher à Montréal en passant par Percé sans avoir réservé une chambre (un long détour avec beaucoup d'incertitudes).

La deuxième présentation est beaucoup plus appliquée puisque M. Martin Schulze, de Institute for Reproduction of Farm Animals, en Allemagne, présente une revue de diverses études sur la pratique de l'insémination et fait état de recherches sur le « brassage » des doses de semence. Ces recherches viennent renverser la recommandation de brasser régulièrement les doses d'insémination. Non seulement cette pratique n'améliore pas la conservation mais pourrait même la détériorer dans le cas d'un brassage continu.

Les recommandations évoluent donc avec l'avancement des connaissances : le brassage fait maintenant parti du passé et n'est plus approprié dans les conditions testées.

Cette recommandation touche la conservation mais il est cependant toujours très important de remettre la semence en suspension avant l'insémination, et ce, particulièrement pour le Goldenfix.

Le Directeur Général



Nick Coudé, Agr.M.Sc.

SOMMAIRE

Brasser ou ne pas brasser...	1
Mortalité et euthanasie des reproductrices	2
TÉMOIGNAGE : Les Fermes Claude Desrosiers	4
Sondage sur la satisfaction	6
Invitation Porc Show 2019	6

MORTALITÉ et EUTHANASIE des REPRODUCTRICES...

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

Pendant longtemps, le taux de mortalité et d'euthanasie des femelles reproductrices enregistré dans une maternité porcine se situait autour de 5 %. Mais, depuis l'arrivée d'animaux plus prolifiques, cette moyenne a doublé pour atteindre près de 10 %, voire plus dans certains troupeaux. Quelles en sont les causes?

PROLAPSUS

Le prolapsus (effondrement du rectum, du vagin et/ou de l'utérus) représente la principale cause de l'augmentation de la mortalité et des euthanasies sur une ferme. Chez certaines exploitations, il est même responsable jusqu'à 25 à 50 % des mortalités et des euthanasies.

BOITERIES ET BLESSURES GRAVES

Les boiteries et les blessures graves engendrent aussi un nombre important d'euthanasies. Il est vrai que des boiteries, il y en a toujours eu, dues à l'arthrite principalement ; ce n'est donc pas un phénomène nouveau. Même si l'avènement des normes du bien-être animal était souhaitable, il n'en demeure pas moins que les truies gestantes mises en groupe vivent plus de batailles et de compétition hiérarchique. L'euthanasie devient alors la seule alternative envisageable face à une truie incapable de rencontrer les exigences du transport vers l'abattoir.

C'est pourquoi, afin d'éviter de créer des traumatismes aux membres des animaux, il faut inspecter régulièrement les installations afin que ni boulon, ni artéfact ne sorte du mur ou du plancher. Respecter l'espacement recommandé entre les caillebotis et maintenir un plancher bien conçu aussi sec que possible en veillant à ce que la ventilation et le chauffage soient adéquats en tout temps.

STRESS THERMIQUE

Parfois, en période estivale, lors de longues canicules, des reproductrices meurent suite au stress thermique, phénomène observé davantage chez les truies en fin de

gestation et en mise-bas. D'ailleurs, au Québec, l'été 2018 fut particulièrement éprouvant. Pour plus de détails et de recommandations concernant ce phénomène, consultez « Les canicules estivales, Le Courrier CIPQ, Volume 20, N° 1, Avril 2016 ».

ULCÈRE GASTRIQUE

Dans certains troupeaux, les ulcères gastriques peuvent être fréquents.

À un stade avancé, ils se révèlent par des saignements, un appétit compromis et la pâleur de la peau et de la vulve de l'animal, signe de son anémie. Éventuellement, la reproductrice en mourra. D'où vient l'ulcère gastrique? La granulométrie, le niveau de fibre et le ratio en vitamine E/sélénium dans l'aliment ingéré peuvent en être la cause. Si le problème persiste chez plusieurs truies, il est suggéré d'en discuter avec son représentant en alimentation afin d'investiguer et d'apporter les corrections nécessaires.

TORSION DE L'ESTOMAC

La mort par torsion de l'estomac, du foie et/ou de la rate est souvent provoquée par une prise trop rapide d'eau et/ou d'aliments par l'animal surexcité suite à une privation exagérément longue. C'est pourquoi, afin d'éviter qu'un bris du système d'alimentation ou d'abreuvement n'occasionne une privation trop longue, il est bon de faire preuve de prévoyance et d'avoir à sa disposition des pièces de rechange afin de rétablir la situation dans les plus brefs délais.

INFECTIONS RÉNALES

Une prise d'eau en quantité insuffisante et/ou de mauvaise qualité et ce, de façon chronique, entraînera un mauvais rinçage des voies urinaires et favorisera ainsi les infections (ex : une cystite = inflammation de la vessie / une néphrite ou pyélonéphrite = maladie au niveau des reins + infection urinaire).

Habituellement, les premiers signes d'une infection se traduisent par une urine de couleur très foncée et d'apparence trouble. Pour plus de détails concernant les recommandations consultez « L'abreuvement, Le Courrier CIPQ, Volume 19, N° 3, Octobre 2015 ».

Mais, il arrive aussi que les problèmes d'infections urinaires tirent leur origine d'un environnement mal nettoyé, là où la truie peut s'asseoir ou se coucher. Ainsi, un sol souillé peut parfois favoriser la remontée des bactéries fécales par les voies urinaires jusqu'à la vessie et les reins. Un bon raclage régulier est une mesure simple pour diminuer le risque de possibles infections.

DIVERSES MALADIES

Bien sûr, certaines maladies ont un effet dévastateur sur un troupeau. On pense immédiatement au Syndrome Respiratoire et Reproducteur Porcin (SRRP); à la diarrhée comme l'iléite qui, non contrôlée, entraînera la mort, surtout chez la cochette. Parfois, chez l'animal dont le système immunitaire est déjà affaibli, un épisode d'influenza ou de mycoplasme aura raison de l'animal qui succombera d'une pneumonie. Finalement, bien qu'elle représente des cas isolés, la septicémie fait aussi ses ravages (infection du sang) et des cas de métrite ou d'endométrite (inflammation de l'utérus) ne sont pas en reste.

DYSTOCIE

La dystocie se définit comme étant des mises-bas difficiles résultant soit d'une anomalie maternelle, soit d'une anomalie fœtale. On n'a qu'à penser à la truie ayant des porcelets trop gros et qui ne reçoit aucune assistance et meure d'épuisement après plusieurs heures de contractions. Aussi, des porcelets momifiés depuis plusieurs jours dans l'utérus de leur mère peuvent devenir la source d'une septicémie qui au final, aura raison de la truie.

Comment chiffrer les coûts qu'engendre la mort d'une truie?

Le coût d'une truie morte dépend du moment où survient sa mort. Plus le décès survient tard au cours de la gestation, plus la perte d'argent sera importante puisque la truie aura été nourrie et logée pendant plusieurs jours, sans qu'on puisse tirer profit de la vente des porcelets. Il s'agit donc de frais irrécupérables sur toute la ligne car à l'instar de ses porcelets morts, sa carcasse ne rapporte aucun revenu.

Par ailleurs, il faut considérer qu'une mort prématurée dans le troupeau vient modifier les statistiques en augmentant les jours improductifs moyens du troupeau. À cette liste des pertes déjà longue, viennent s'ajouter des frais de main d'œuvre pour l'euthanasie si nécessaire, la sortie de l'enclos et du bâtiment, les déplacements vers le bac d'équarrissage, les frais d'équarrissage et finalement prévoir le coût d'une cochette de remplacement. Il est donc indéniable que les mortalités prématurées sont très néfastes pour le revenu net d'une entreprise.

Conclusion

Il est certain que la mortalité des animaux et les euthanasies à effectuer sur la ferme feront toujours partie de la réalité de l'entreprise.

Mais il est aussi vrai qu'on peut réduire l'impact négatif de cet état de fait en maintenant une surveillance assidue et rigoureuse.

Il n'est pas vain de rappeler que des rondes de surveillance régulières et vigilantes transforment ce qui peut sembler une perte de temps en un investissement rentable.

Références :

- Abiven N., seegers H., Laval A., Beaudou F., Fourichon C., Glattleider L., *Facteurs associés à un taux de mortalité élevé des truies, 1997, Journées de recherche porcine en France, 29, 47-52.*
- Dallaire S., Drolet R., Chagnon M., *The causes of sow mortality : A retrospective study, Can Vet J, Volume 33, April 1991.*
- Deen J., *A prospective observational study of periparturient sow mortality, NPB # 02-087, Research Report animal Welfare, Pork Ckeckoff, February 11, 2005.*
- Jensen T.B., et al., *Mortalité des truies en groupe : prédominance des facteurs de risque, Porcineews, Swine Academy, Library, 2012.*
- Kelly J., *Reducing sow mortality in the farrowing room, Tosh Farms, March 23, 2018.*
- Loomis S., *Sow-mortality rate increases, April 14, May 2, 2018.*
- Miller E., *Hypor, Octobre 2018.*
- Sanz M., *Causes de mortalité des truies : résultats d'une étude américaine, 2007.*
- Sorensen J.T., Thomsen R., *Identification of risk factors and strategies for reducing sow mortality, DCA Report, No 097, June 2017.*
- Trout J., *Reducing sow mortality in the farrowing room, Tosh Farms, March 23, 2018.*

TÉMOIGNAGE : Fermes Claude Desrosiers

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

C'est en 1988 que tout débute. À l'époque, Claude acquiert de son père deux engraissements qu'il transforme pour devenir naisseur / finisseur afin d'engraisser les porcelets de 160 truies en inventaire. En 2002, il rénove et modifie à nouveau les bâtiments pour accueillir 600 truies en inventaire et délaissier l'engraissement.

Son fils Kevin, alors âgé de 19 ans, participe aux transformations et reste par la suite sur la ferme pour travailler aux côtés de son père.

En 2014, Claude fait l'acquisition d'une 2^e maternité comptant 800 truies. Les deux maternités situées dans des rangs parallèles séparés d'environ 3 kilomètres, sont positionnées en ligne droite l'une de l'autre. Les deux exploitations sont sans sol (aucune culture).

Deux raisons principales motivent l'achat de cette deuxième ferme : dans un premier temps, Claude peut compter sur son fils Kevin, très intéressé à prendre la relève et à voir grandir l'entreprise. Dans un deuxième temps, le choix de ce deuxième site si proche se veut judicieux puisque le fournisseur en cochettes, dorénavant le même, permettra



Kevin fils et Claude père, chacun gère tous les aspects de la maternité dont il est responsable.

de diminuer les risques de contamination entre les deux troupeaux. De plus, la faisabilité du contrôle des mesures sanitaires et l'établissement d'un protocole de biosécurité commun sont maintenant possibles.



Le site de production de 600 truies.

Aujourd'hui, afin d'optimiser la biosécurité et de bien répartir la charge de travail, chacun gère tous les aspects de sa maternité à quelques exceptions près : Claude, propriétaire des deux entreprises, s'occupe de la comptabilité et de tout l'aspect administratif inhérent aux deux sites. Kevin, quant à lui, planifie l'entrée des cochettes pour les deux troupeaux.

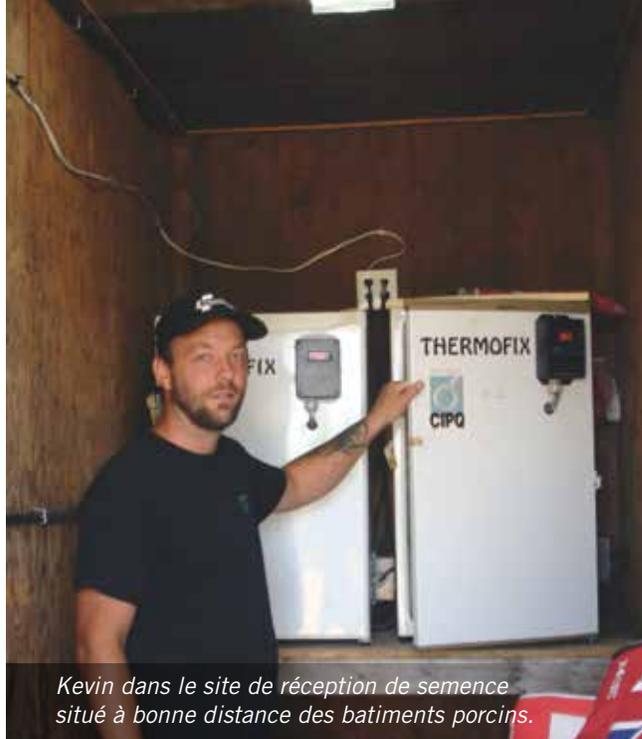
Soucieux de l'environnement, dès 2003, Claude procède à la plantation d'arbres autour de ses bâtiments afin de bénéficier d'une ombre bienfaisante, d'un effet brise-vent et d'une diminution des odeurs en direction des voisins. Dans le but d'obtenir les mêmes bienfaits au deuxième site de production, on procède à la plantation d'arbres autour des bâtiments en 2016.

Depuis plus de cinq ans, les deux maternités sont exploitées selon le mode bande aux 4 semaines mais dont la séquence est décalée de deux semaines, l'une par rapport à l'autre, afin d'optimiser le partage des employés.

À l'instar de plusieurs producteurs, Claude et Kevin ont requis les services d'un homme venu du Guatemala en juin dernier et un autre travailleur guatémaltèque viendra se joindre à lui, dès cet automne.

En ce qui concerne la régie d'élevage au moment des saillies, on maximise le contact groin à groin en faisant circuler un verrat dans un chariot téléguidé. De plus, on a recouru à un serre-flancs afin d'accroître la stimulation chez la truie et de rendre évidente l'immobilité confirmant l'oestrus chez cette dernière.

Depuis plusieurs années, la sonde « GoldenFix » est utilisée et contribue à alléger les tâches au moment des saillies. D'ailleurs, Kevin soutient, pour l'avoir vécu, qu'il prend bien soin de commander ses « GoldenFix » avant 11h00 pour ne pas risquer de recevoir ses doses en sachets. Un tel oubli le rend impatient et furieux envers lui-même. Pour lui, les tiges « GoldenFix » accélèrent et facilitent l'exécution de la tâche et les rejets de semence sont très rares. Il affirme : « C'est de loin mon premier choix ».



Kevin dans le site de réception de semence situé à bonne distance des bâtiments porcins.

Voici les résultats du site #2 en 2018 :

RÉSULTATS	
1 ^{er} janvier 2018 au 31 décembre 2018	
Taux de fertilité (%)	92,7
Taux de mise-bas (%)	88,9
Nés totaux/portée/truie productive	14,9
Nés vivants/portée/truie productive	13,6
Porcelets sevrés/portée/truie productive	11,8
Porcelets sevrés/truie productive/an	29,1

Par ailleurs, la biosécurité est au cœur de l'organisation du travail. Ainsi, la réception de la semence porcine et de toute autre marchandise s'effectue sur chaque exploitation concernée, dans le garage situé à proximité de chaque résidence. Une fois à la ferme, on procède au changement des vêtements et des chaussures via une entrée danoise.

Et qu'en est-il pour l'avenir? C'est une bonne question à laquelle Kevin réfléchit. Il affirme étudier en ce sens divers scénarios afin qu'éventuellement il puisse répondre aux normes du bien-être animal.

MERCI CLAUDE ET KEVIN POUR CE REPORTAGE
ET BON SUCCÈS DANS VOS FUTURS PROJETS.

Sondage sur la satisfaction

Le CIPQ inc. procède périodiquement à des sondages concernant les différents produits et services qu'il offre. Ceci nous permet d'**actualiser** le portrait de notre clientèle et de **ses besoins** en termes de génétique ou de produits et services d'insémination. Nous vous invitons à nous faire connaître votre opinion en complétant notre **sondage en ligne** accessible en cliquant cette adresse : <https://fr.surveymonkey.com/r/QVWHQ67> ou en « scannant » ce code QR.



Cela ne prendra qu'au plus 6 minutes de votre temps pour contribuer à mieux cerner vos besoins.

Pour vous remercier de **votre participation**, nous effectuerons le tirage d'un **forfait détente** en chambre champêtre incluant souper quatre services et petit déjeuner à La Montagne Coupée – Auberge Champêtre située à St-Jean de Matha.

Les liens seront également disponibles sur la page d'accueil de notre page web au www.cipq.com.

Merci de votre participation!

Veuillez prendre note que la date limite pour participer au sondage est le 15 décembre.

VENEZ RENCONTRER TOUS LES MEMBRES DE LA FILIÈRE PORCINE



LE **PORC** SHOW
6^e édition
CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

10-11 DÉC 2019
Centre des congrès de Québec

L'événement du secteur porcin
À NE PAS MANQUER!

AU MENU : Conférences • Expositions
Discussions • Dégustations • Et plus

Le CIPQ vous y attend en tant que **COMMANDITAIRE MAJEUR!**

Produits disponibles au CIPQ



Lingettes humides S-SUIX



Servistim
(fait à base d'androstenone)

Lubrifiant
B-Lube



Selle de détection



Serre-flanc

J'ai fait **le choix!**

GoldenFix™

SOLUTION TOUT-EN-UN



Un investissement qui rapporte!

L'utilisation du **GoldenFix™** constitue le choix des producteurs pour plus de 68% des doses commandées au CIPQ inc.

« L'économie de temps et les rejets de semences rarissimes

**ONT RENTABILISÉ
MON INVESTISSEMENT.** »



JEAN-FRANÇOIS
GRENIER, prop.

Ferme Porcine
du Boisé inc.

135 truies
naisseur-finisser

St-Léon de Standon



BEAUCE/QUÉBEC

Saint-Lambert-de-Lauzon | 1 800 463-1140

LANAUDIÈRE

Saint-Cuthbert | 1 888 608-1118

MONTÉRÉGIE/ESTRIE

Roxton Falls | 1 800 375-9811

www.cipq.com • cipq@cipq.com



*CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec*



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



DANIEL BOULAIS
Investissement Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



DANIEL GODBOUT
Genus

Directeur général



NICK COUDÉ
CIPQ inc.

Administrateur



PIERRE MASSIE
Les Éleveurs de porcs
du Québec

Administrateur



ANDRÉ ST-PIERRE
Investissement Québec

Secrétaire du CA



JOHANNE PROULX
Investissement Québec

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais:
1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC J0H 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais:
1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais:
1 888 608-1118